

## Terminer

La question du terme est essentielle dans toute démarche d'accompagnement. Elle se pose pour l'ensemble des activités humaines qui ont un début et une fin et elle est au centre aujourd'hui des préoccupations du site coach'abondance qui bientôt cessera d'exister, ainsi qu'en ont décidé ses créateurs.

Les séquences d'un accompagnement de type coaching s'inscrivent toujours entre un premier et un dernier rendez-vous. Si le premier ouvre sur l'entrée éventuelle dans une relation, le dernier signe celui du bilan de ce travail, de la séparation entre les deux protagonistes et de l'acceptation du deuil qui en découle. Si « terminer », c'est clore un cycle et s'engager dans une nouvelle étape de vie, c'est aussi accepter la perte de ce qui a été.

Les fins se déroulent sous des auspices toujours différents : bilan positif d'un accompagnement « réussi » où les objectifs semblent atteints, bilan mitigé où certaines avancées ne parviennent pas à masquer l'ampleur du travail qui reste à effectuer, bilan négatif où coach et coaché savent que quelque chose n'a pas eu lieu, qu'ils n'ont pas pu transformer l'essai.

Dans ces différents registres, la qualité de la relation entre les protagonistes est toujours en jeu. Relation féconde et permettant la transformation dans le premier cas, échange contrasté dans le deuxième où des potentialités ont été semées sans qu'elles aient véritablement germées et enfin, relations compliquée dans le troisième cas où les mouvements transférentiels et contre-transférentiels à l'œuvre n'ont pas suffi, apparemment, à insuffler une dynamique créative.

Les coachs vivent tous ces cas de figure et sont capables de les accepter sans être pris dans l'inflation en cas de succès ou de doutes inhibiteurs en cas d'échec. Ils savent qu'accompagner, c'est accepter d'échouer là où l'on avait imaginé réussir mais aussi atteindre des résultats inattendus là où on ne les attendait pas ou plus.

Formation, travail personnel, expérience et supervision se conjuguent en permanence et leur permettent de tisser une trame suffisamment solide pour tenir le coup. C'est ce que j'appelle aujourd'hui le travail invisible du praticien, travail invisible qui témoigne de ces différentes phases de construction identitaire.

Si les avatars que prendra la fin d'un travail d'accompagnement échappent en grande partie au praticien, il en est un qui relève entièrement de sa responsabilité, c'est celui de l'élaboration de cette dernière étape. Le coach est celui qui tient le cadre, il est donc en charge de la temporalité de l'accompagnement. Plus que le coaché, qui vit souvent chaque séance comme la partie et le tout de son coaching, le coach est en charge d'en ponctuer le rythme et de le structurer.

Préparer la fin et terminer un coaching est une étape clé et une responsabilité que doit assumer le praticien. C'est à lui de rappeler à mi-chemin du nombre de séances que la fin approche, qu'elle fait désormais partie de l'horizon du coaching et de la relation. Terminer, c'est parler de cette fin, afin de l'élaborer et d'en mesurer le véritable enjeu : celui de l'autonomisation du coaché et de la capacité du coach à l'autoriser. Envisager, préparer, parler, élaborer, c'est faire de cette étape clé un temps de conscience structurant.

Apprendre à terminer, à envisager la fin, c'est aussi l'histoire d'une vie d'adulte qui se sait mortel et l'accepte. Partager cette perspective de la séparation dans le coaching, dans le lien et la parole, c'est sortir d'une forme d'immaturité et d'inconscience où cette finitude est niée, refoulée, comme si tout était toujours possible. C'est un temps d'apprentissage d'une modalité d'échanges où le respect de l'autre, l'écoute de son ressenti, l'acceptation de son rythme et la reconnaissance de son investissement sont partagés. Terminer, c'est mettre un terme à ce qui a précédé pour s'engager dans une nouvelle étape de vie, c'est parler de ce qui a été, de ce qui s'est passé entre les deux personnes en présence, c'est aussi se séparer et l'accepter avec courage.

Ce que les concepteurs de coach'abondance ont souhaité, avec courage et lucidité, c'est d'en faire un temps de partage et de créativité. Qu'ils en soient ici remerciés.

**Reine-Marie Halbout**, décembre 2015.